

FRÉDÉRIC JIGUET
AURÉLIEN AUDEVARD

EN 3000
PLUS DE
930 ESPÈCES
PHOTOS

TOUS LES OISEAUX D'EUROPE

GUIDE DELACHAUX


DELACHAUX
ET NIESTLÉ

Recommandé
par



**TOUS LES
OISEAUX
D'EUROPE**

FRÉDÉRIC JIGUET
AURÉLIEN AUDEVARD

TOUS LES OISEAUX D'EUROPE

Responsable éditoriale : Stéphanie Zweifel
Assistants d'édition : Bleuenn Becaert et Joris Lautard

Conception graphique : Fabienne Gabaude
Mise en page : Nord Compo
Préparation de copie et correction : Martine Desbureaux et Nord Compo

ISBN : 978-2-603-02992-3
© Delachaux et Niestlé, Paris, 2015, 2022, 2023
Dépôt légal : avril 2023

Photogravure : Chromostyle et Nord Compo
Achevé d'imprimer en avril 2023
sur les presses de GraphyCems
Imprimé en Espagne

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.
Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

**CHARTRE
DELACHAUX
ET NIESTLÉ**



- 1 L'éditeur nature de référence **depuis 1882**.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec **plus de 450 ouvrages** consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs **scientifiques et naturalistes reconnus**.
- 4 Les **meilleurs illustrateurs naturalistes**, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le **terrain**.
- 6 Des **contenus actualisés** régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une **démarche éco-responsable** pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une **approche pédagogique** qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les **grands débats sur l'environnement** (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la **protection de l'environnement** et de la conservation de la biodiversité.

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM ET SUR FACEBOOK

Introduction

Les oiseaux sont présents dans tous les milieux, du sommet des montagnes jusqu'au cœur des villes. On rencontre même certains oiseaux marins jusqu'au milieu des océans. La plupart des espèces communes sont faciles à observer, évoquent le voyage et la liberté, ce qui fait des oiseaux un groupe animal apprécié.

Chacun a l'occasion d'observer quelques oiseaux, que ce soit les pigeons en ville, les goélands en bord de mer, les canards sur les étangs... Mais il existe, en fait, trois espèces de pigeons dans nos villes, et au moins quatre espèces de goélands suffisamment communes pour être observables sur presque toutes nos plages, et plus d'une dizaine de canards... Tout le monde connaît le chant du coucou, mais peu de personnes savent à quoi cet oiseau ressemble, et encore moins que les plumages du mâle, de la femelle et du jeune sont différents. Il est alors tentant de vouloir connaître et reconnaître les oiseaux de nos régions. S'il existe près de 10 000 espèces d'oiseaux dans le monde, plus de 900 d'entre elles ont fait l'objet d'observations en Europe. Ce guide complet présente toutes les espèces d'oiseaux observées en Europe, illustrées de photos détournées et légendées permettant de visualiser d'un seul coup d'œil les principaux critères importants pour l'identification.

Quelques lignes présentent tout d'abord les caractéristiques des familles ou des genres, qui vont permettre de les reconnaître rapidement. Puis chaque espèce est présentée avec un court texte qui propose l'essentiel des informations sur l'identification, la voix, l'habitat et la distribution. Dans le texte sur l'**identification**, la taille moyenne de l'espèce est donnée, ou l'envergure pour les rapaces ou certains oiseaux marins. Ensuite, les détails distinctifs des différents plumages sont énoncés, ainsi que quelques éléments comportementaux s'ils sont pertinents.

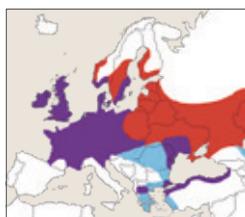
Le texte sur la **voix** donne une description rapide du chant du mâle, quand il est un des moyens faciles pour repérer l'espèce, et/ou du cri le plus habituel de l'espèce, en général le cri de contact. Traduire par écrit les sons émis par un oiseau est toujours délicat, et les transcriptions proposées doivent avant tout aider à imaginer les sons émis. Les principaux **habitats** fréquentés par l'espèce sont cités, en précisant au besoin s'il s'agit d'habitats utilisés en été ou en hiver, car certaines espèces ont une fréquentation saisonnière de leurs milieux favoris.

Enfin, la **carte de distribution** de l'espèce distingue les aires occupées pour la reproduction (rouge), en période d'hivernage (bleu clair), ou toute l'année (violet). Les espèces sans carte sont celles qui sont introduites localement. Pour les espèces égarées en Europe, une carte de leur répartition



Une Échasse blanche essayant de capturer un insecte.

d'origine est présentée. Pour les espèces habituelles en Europe, seule la répartition européenne est présentée. Les espèces sont présentées dans l'ordre taxonomique moderne tel qu'il est proposé en 2022 par les scientifiques, commençant donc par les gallo-ansériformes : les ansériformes (cygnes, oies, bernaches et canards), suivis des galliformes (perdrix, faisans...). Le statut taxonomique (espèce, sous-espèce encore appelée race) et les noms vernaculaires francophones utilisés dans ce guide sont ceux conseillés par la Commission de l'avifaune française (CAF), un organisme qui regroupe des experts ornithologues et qui tient à jour la liste officielle des oiseaux de France.



Aires occupées

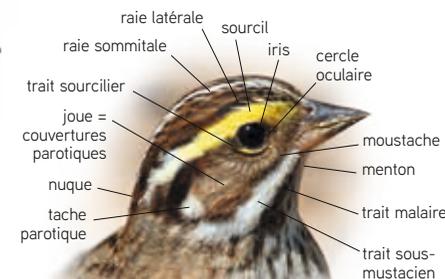
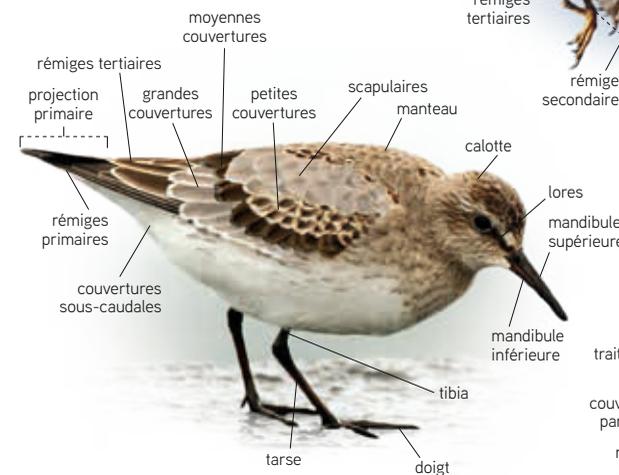
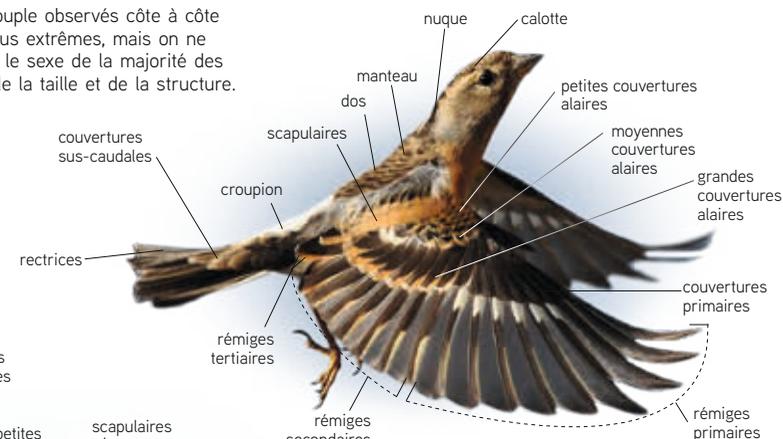
- pour la reproduction
- en période d'hivernage
- toute l'année

Identifier un oiseau

Pour arriver à connaître le nom d'espèce de l'oiseau que vous observez, de nombreux critères peuvent être utilisés. Certaines espèces sont très faciles à identifier, à partir d'un ou deux éléments propres qui ne sont partagés par aucune autre. D'autres ne peuvent être différenciées que grâce à la combinaison de plusieurs détails. Les critères importants à observer concernent en général la taille, la structure et la silhouette, le comportement, les vocalisations et, bien sûr, la coloration des plumes et des parties nues.

LA STRUCTURE ET LA SILHOUETTE

L'allure générale d'un oiseau va dépendre de sa forme, de sa structure, et l'on peut citer la longueur et la forme du bec, des pattes, la forme du corps et son centre de gravité, la longueur et la forme des ailes, de la queue, ainsi que leurs longueurs respectives. L'aile peut être courte, longue, pointue, arrondie, plus longue que la queue quand l'oiseau est posé ou plus courte. La distance qui sépare la pointe de l'aile de celle des rémiges tertiaires est souvent utile aussi pour séparer des espèces proches, comme les rousserolles ou les pouillots. Chez certains rapaces, les femelles sont plus grandes que les mâles. Chez les goélands, ce sont les mâles les plus grands, et leur structure est un peu plus massive, mais les plus petits mâles seront difficiles à distinguer des plus grandes femelles; on peut ainsi déterminer le sexe des deux membres d'un couple observés côte à côte ou des individus les plus extrêmes, mais on ne pourra pas déterminer le sexe de la majorité des individus sur la base de la taille et de la structure.



LE PLUMAGE ET LES PARTIES NUES

Identifier un oiseau nécessite de connaître le nom et la localisation des différents types de plumes qui recouvrent son corps. Front, calotte, nuque, manteau, dos, croupion, couvertures sus-caudales puis rectrices se succèdent de la tête à la queue. Sur l'aile, petites, puis moyennes, puis grandes couvertures protègent les rémiges secondaires sur le bras. Les couvertures primaires recouvrent la base des rémiges primaires. Les rémiges secondaires les plus internes, plus courtes que les autres et les recouvrant quand l'aile est fermée, sont appelées rémiges tertiaires. Les quatre photographies légendées en page précédente reprennent les principales parties morphologiques et les ensembles de plumes.

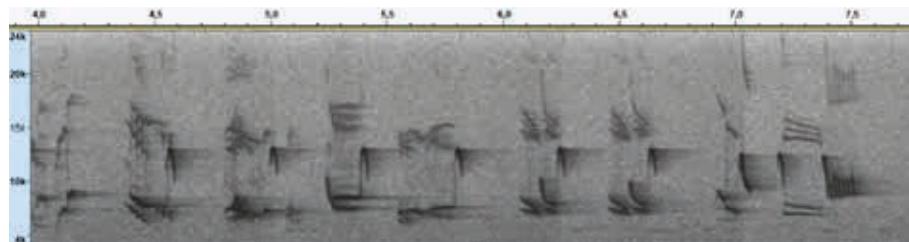
Les parties nues sont toutes les parties de corne et de peau qui sont visibles hors des plumes : le bec, les pattes, les ongles, l'iris et l'éventuel cercle orbitaire entourant l'œil. La taille et la forme du bec sont souvent importantes pour identifier une espèce, mais peuvent varier selon l'âge, le sexe, voire entre individus. Chez les goélands, les colorations du bec, des pattes et de l'iris évoluent avec l'âge, atteignant une coloration mature au bout de cinq ans. Chez la plupart des limicoles, le bec est plus long chez la femelle. La coloration de l'iris peut aider à déterminer l'âge ou le sexe d'un oiseau. Chez les busards, les mâles adultes ont un œil pâle, et les jeunes mâles à l'automne ont l'iris déjà très pâle par rapport aux femelles, alors que leurs plumages sont identiques. Mais les différences de couleur peuvent être plus discrètes. Chez les rousserolles ou les fauveltes, l'iris sera brun-roux chez les adultes, brun-gris chez les jeunes de l'année.

LA VOIX

Une particularité des oiseaux est qu'ils sont en général loquaces. Leurs vocalisations sont souvent très variées, car les émissions utilisées sont différentes selon qu'il s'agit de défendre son territoire, de quémander de la nourriture, de faire peur à un intrus... Cri de contact, cri d'alarme, cri de détresse, le registre est étendu. Les jeunes ont souvent un cri différent de celui des adultes. De



L'iris du Busard des roseaux est jaune chez le mâle adulte, brun clair chez la femelle et noir chez le jeune.



Sonogramme d'un chant de Gobemouche tyrrhénien des Baléares. Les fréquences particulièrement élevées ne se retrouvent pas chez le Gobemouche gris continental.



La bécassine enfonce son bec dans la vase et tapote le fond pour déceler des vers.



Le héron capture les poissons (ici, un triton) en les poignardant avec son bec.



Le Flamant rose dort souvent sur une patte.



La Spatule blanche filtre l'eau en balayant la surface avec l'extrémité de son bec.

plus, il existe chez de nombreuses espèces des dialectes géographiques, des variations de phrases dans le chant, mais la tonalité reste en général identique.

Les suivis acoustiques des oiseaux ont connu un développement récent majeur, notamment en période de migration. Enregistreurs portatifs ou automatiques, associés à une parabole équipée d'un micro, permettent d'enregistrer les sons d'oiseaux même distants, et d'analyser a posteriori les fréquences et structure des sons, pour identifier l'espèce concernée. On s'aperçoit ainsi que les pipits à dos olive sont plus faciles à détecter en migration d'automne au cri qu'à la vue. L'espèce n'était autrefois pas annuelle en France ou aux Pays-Bas, elle totalise aujourd'hui plusieurs dizaines de mentions chaque automne. Chaque espèce émet donc des sons qui ont des caractéristiques de fréquence, de structure (pente de changement de fréquence, oscillations, harmoniques) dont l'étude est en plein développement, pour l'identification comme pour la compréhension des comportements et de l'évolution.

LE COMPORTEMENT

La manière dont un oiseau se maintient, se déplace en vol ou au sol, s'alimente, est souvent particulière. Le Flamant rose dort souvent sur une patte. Le héron capture les poissons en les poignardant avec son bec, la Spatule blanche filtre l'eau en balayant la surface avec l'extrémité de son bec. La bécassine enfonce son bec dans la vase et tapote le fond pour déceler des vers, le Bec-croisé des sapins l'utilise pour couper les écailles des cônes d'épicéa afin d'en extraire les graines. Les exemples typiques sont aussi nombreux que les espèces, ce qu'il faut retenir est qu'il peut être important de noter tous les éléments comportementaux visibles lors d'une observation.

LA LUMIÈRE, LE CLIMAT

La silhouette et l'activité d'un oiseau varient avec les conditions environnementales. Le ton du gris du manteau d'un goéland adulte ne sera pas perçu de la même manière si l'oiseau est observé en pleine lumière, par temps nuageux ou à contre-jour. Une bonne idée est de comparer les colorations entre

individus proches. Quand il fait froid, les oiseaux gonflent leur plumage pour y emprisonner de l'air qui servira d'isolant thermique. Le corps apparaît plus gros et massif, et la silhouette tout entière s'en trouve changée. Par vent fort, un oiseau posé aura tendance à se positionner face au vent, et ses plumes seront plaquées sur le corps; il paraîtra plus fin et étalé. Il est important de garder en mémoire ces possibilités de perception variable de la silhouette et de la structure, car, dans bien des cas, l'identification se fait en comparaison avec d'autres espèces proches, qui auront par exemple une coloration un peu plus terne ou foncée, un corps un peu plus rond ou allongé, etc. Des plumes mouillées pourront paraître plus foncées, un front souillé sera plus plat et le bec paraîtra plus long.

LA MUE

Les plumes des oiseaux s'usent, s'abrasent, et sont changées régulièrement. Les petits oiseaux changent les plumes du corps deux fois par an, les grandes plumes des ailes et de la queue une fois par an. Le changement de l'ensemble des rémiges prendra plus de deux années chez les grands rapaces. La mue des rémiges et des rectrices a

souvent lieu en fin d'été, ou à l'arrivée sur les sites d'hivernage africains pour les grands migrateurs (les rousserolles, par exemple).

Pendant la mue, certaines plumes seront plus courtes car en train de pousser. Après la mue, les plumes neuves seront plus longues, et souvent plus colorées que les anciennes. Sur l'aile d'un grand aigle, toutes les rémiges ont la même longueur durant la première année de vie, le bord de fuite de l'aile est donc rectiligne; durant la deuxième année, les rémiges qui ont mué seront plus longues, et le bord de fuite de l'aile sera irrégulier, en créneaux.

De nombreuses espèces présentent un plumage d'été et un plumage d'hiver. Pour la reproduction, les mâles vont s'ornier de plumes colorées, ornementales, nécessaires pour séduire une femelle. Ces plumes seront changées en fin d'été pour un plumage hivernal plus terne, moins coûteux à produire et moins visible pour les prédateurs.

Pendant la mue, la structure d'un oiseau peut être modifiée. Un exemple typique est la longueur et la forme de l'aile. Les différentes espèces de pluvier s'identifient notamment par les longueurs respectives de la queue, de la pointe de l'aile et des rémiges tertiaires. Si les primaires les plus



La silhouette d'un même oiseau peut varier en fonction de sa posture, de son attitude: une illustration ici avec de jeunes Pluviers guignards.



Plumage hivernal terne et plumage nuptial coloré de la Barge rousse.

longues sont en pousse, ou si les plus longues rémiges tertiaires sont manquantes, la perception de la structure sera altérée.

Les éléments qui viennent d'être présentés pourront aider à comprendre les variations de perception des critères d'identification de chaque espèce énoncés dans les textes les concernant. Ils permettront aussi, au-delà du nom de l'espèce, d'aller plus loin en essayant de déterminer l'âge ou le sexe de l'oiseau. Vous pouvez maintenant découvrir tous les oiseaux de France, et les principaux critères qui vous permettront de les reconnaître.

LA MUE ET L'ÂGE

Chez beaucoup d'espèces, les plumes juvéniles, qui ont poussé dans le nid, présentent des caractéristiques qui permettent de déterminer l'âge d'un jeune oiseau, tant qu'il garde des plumes juvéniles. Chez les fringilles par exemple, les rectrices ont une extrémité plus pointue chez les jeunes, plus arrondie chez les adultes. Les grandes couvertures alaires ont aussi une frange plus

étroite et moins colorée chez les jeunes, plus large et colorée chez les adultes. La compréhension de la mue, et la détermination de la génération des plumes (première, deuxième,... génération) permet bien souvent de proposer un âge pour un oiseau.



Jeune Pinson du Nord ayant conservé toutes ses grandes couvertures alaires juvéniles (pointe pâle étroite, remontant le long du vexille externe) et montrant des extrémités de rectrices pointues.



Jeune Pinson du Nord ayant mué une grande partie des grandes couvertures alaires, ne conservant que les plus externes juvéniles, plus courtes et à pointes blanches plus réduites. Les nouvelles couvertures de 2^e génération montrent une large pointe orange.

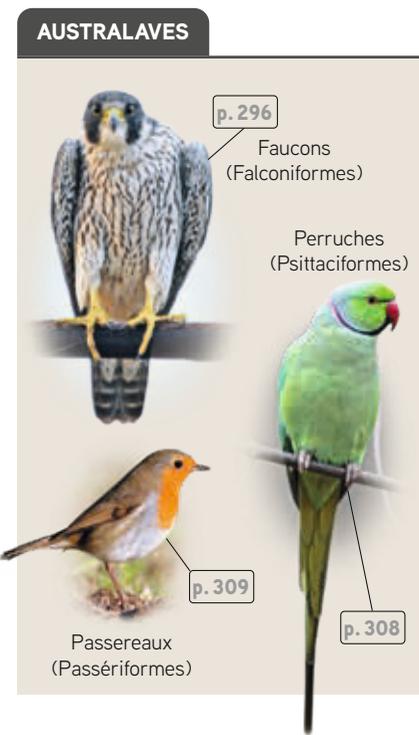
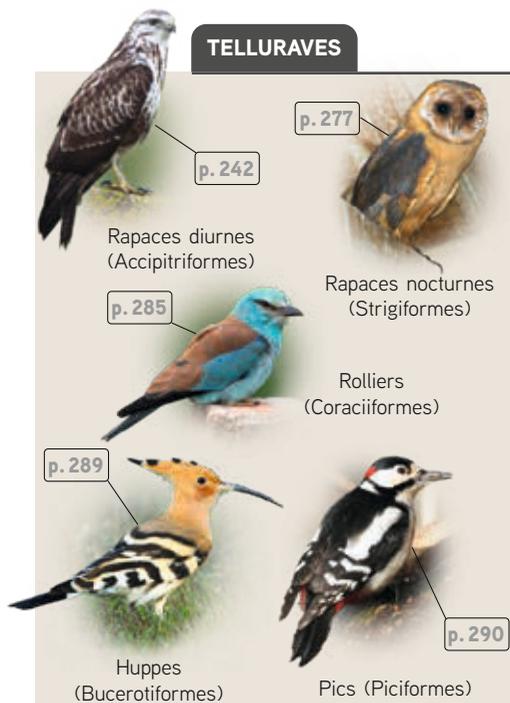
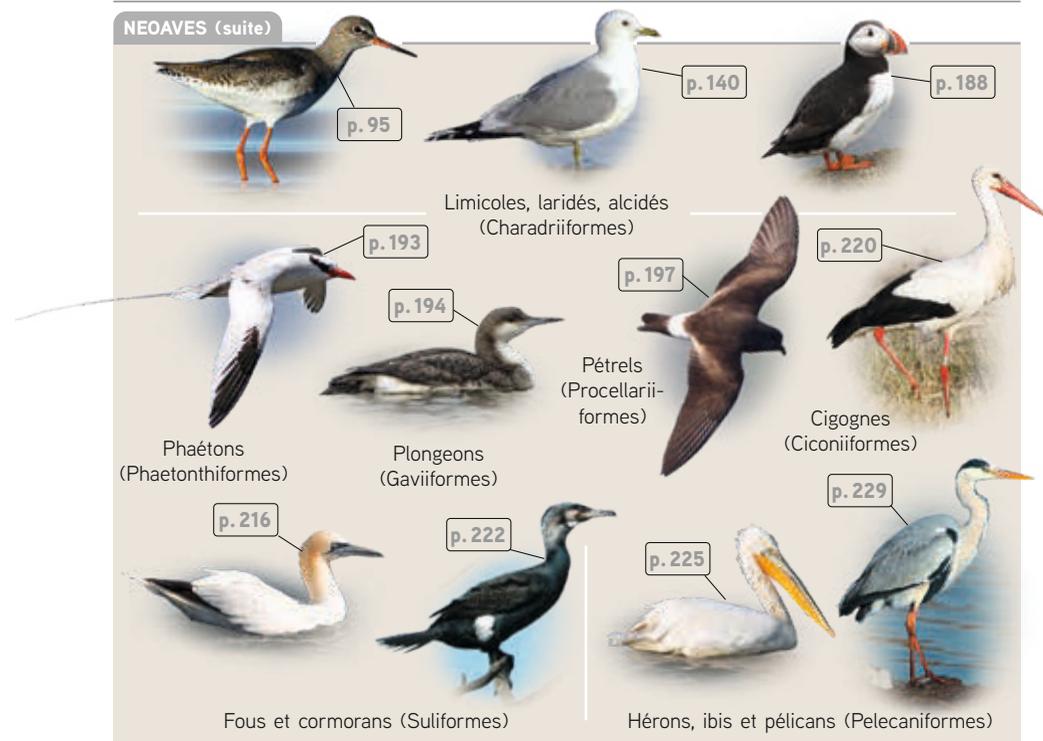
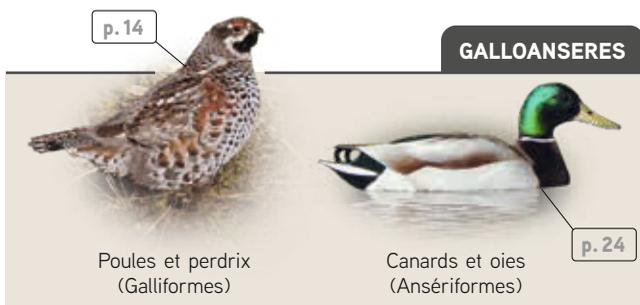


Pinson du Nord adulte, avec des grandes couvertures sus-alaires d'une seule génération et montrant une large extrémité blanc orangé, pour toutes les plumes, ne remontant pas sur le vexille externe. Les rectrices, y compris les centrales, sont plus arrondies que chez les jeunes.

La nouvelle classification des oiseaux : une clé pour s'y retrouver

L'embranchement des oiseaux dits 'Neognathes' est composé de 4 clades (Galloanseres, Neoaves, Telluraves, Australaves), au sein desquels les ordres et les familles ont été réorganisés récemment pour mieux refléter le résultat de l'évolution, en suivant fidèlement les derniers travaux publiés de phylogénie moléculaire.

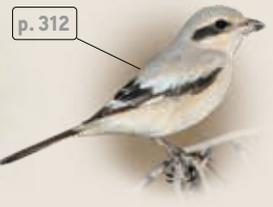
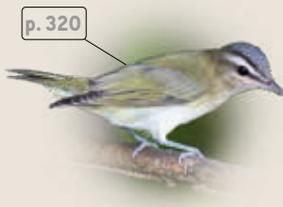
Ce livre suit cette nouvelle organisation, et cette clé devrait permettre de retrouver plus facilement les groupes d'espèces qui ont changé d'emplacement.

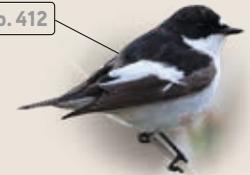


Classification des passereaux : une clé pour s'y retrouver

La dernière classification a aussi changé l'ordre des familles chez les passereaux, cette clé illustrée vous permettra de retrouver les espèces plus facilement.

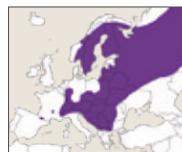
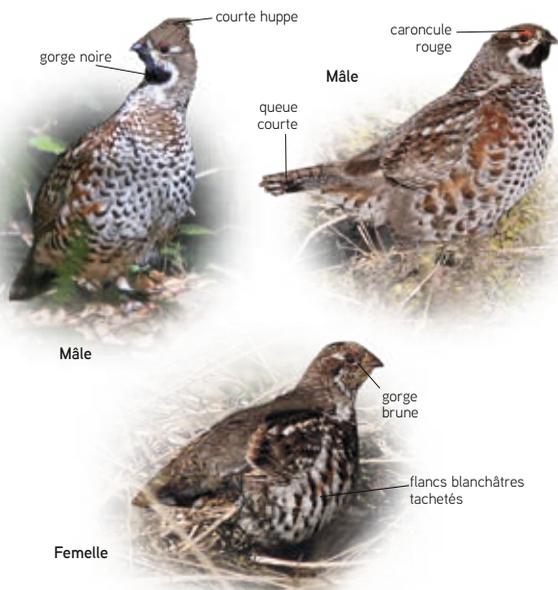
PASSEREAUX

 p. 309	 p. 312	 p. 320
Gobemouches néarctiques	Pies-grièches	Viréos
 p. 322	 p. 323	 p. 330
Le loriot	Corvidés	Jaseurs
 p. 331	 p. 336	 p. 339
Mésanges	Alouettes	
 p. 337	 p. 379	 p. 354
	Pouillots et fauvettes	
 p. 347		
Hirondelles		

 p. 391	 p. 393	 p. 398
Roiitelets, sittelles, troglodytes, grimpeaux		Étourneaux
 p. 402	 p. 412	 p. 418
Merles et grives	Gobemouches eurasiens	Rougegorges et alliés
 p. 428	 p. 431	 p. 436
Tariers	Traquets	Le cincle
 p. 437	 p. 444	 p. 446
Moineaux	Accenteurs	Bergeronnettes
 p. 453	 p. 459	 p. 476
Pipits	Fringilles	Bruants
 p. 488	 p. 495	 p. 509
Moineaux néarctiques	Parulines	Tangaras et grosbecs néarctiques

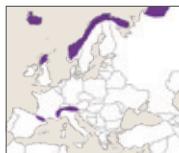
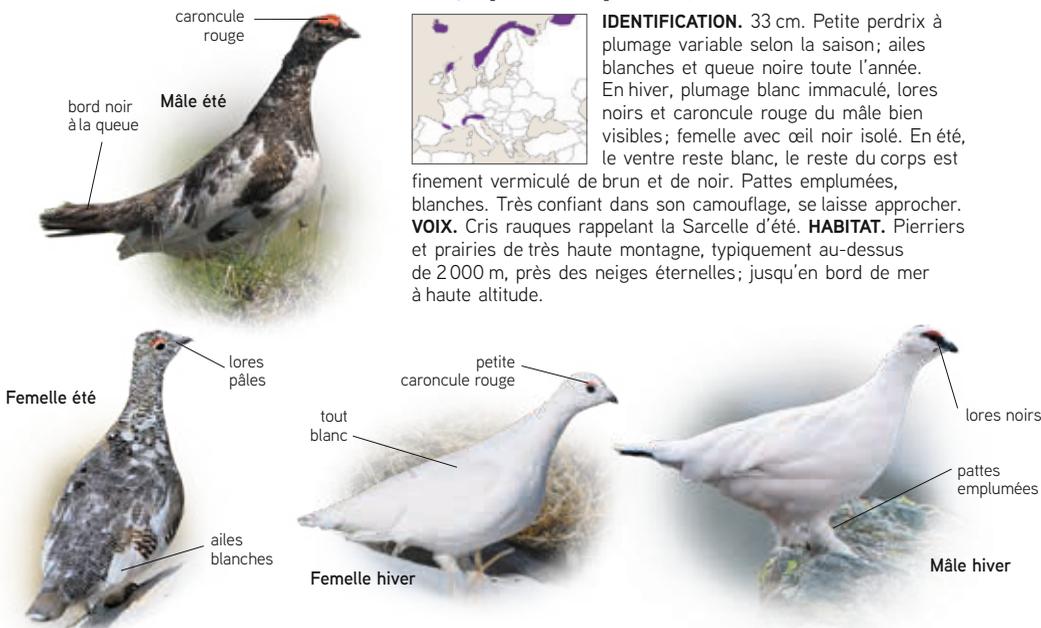
LES GALLIFORMES Espèces sédentaires proches de nos poules domestiques : perdrix, tétaras, faisans. Terrestres, nichent au sol, ailes courtes et rondes. Forment des compagnies, groupes familiaux associant femelle et nombreux jeunes, mais aussi le mâle chez les espèces monogames.

Gélinotte des bois *Tetrastes bonasia*



IDENTIFICATION. 37 cm. Petite perdrix forestière compacte, grosse tête avec courtte huppe; plumage mimétique, dessous très écaillé, ligne pâle sur scapulaires et barre noire terminale à la queue, diagnostiques en vol. Gorge noire (mâle) ou grise ponctuée de blanc (femelle). Discrète, se déplace au sol ou sur les branches horizontales des arbres. **VOIX.** Chant : phrase courte, suraiguë, une première note appuyée suivie d'un gazouillis rythmé. **HABITAT.** Forêts montagnardes froides de conifères ou mixtes, avec sous-bois dense.

Lagopède alpin *Lagopus muta*



IDENTIFICATION. 33 cm. Petite perdrix à plumage variable selon la saison; ailes blanches et queue noire toute l'année. En hiver, plumage blanc immaculé, lores noirs et caroncule rouge du mâle bien visibles; femelle avec œil noir isolé. En été, le ventre reste blanc, le reste du corps est finement vermiculé de brun et de noir. Pattes emplumées, blanches. Très confiant dans son camouflage, se laisse approcher. **VOIX.** Cris rauques rappelant la Sarcelle d'été. **HABITAT.** Pierriers et prairies de très haute montagne, typiquement au-dessus de 2000 m, près des neiges éternelles; jusqu'en bord de mer à haute altitude.

Lagopède des saules *Lagopus lagopus*



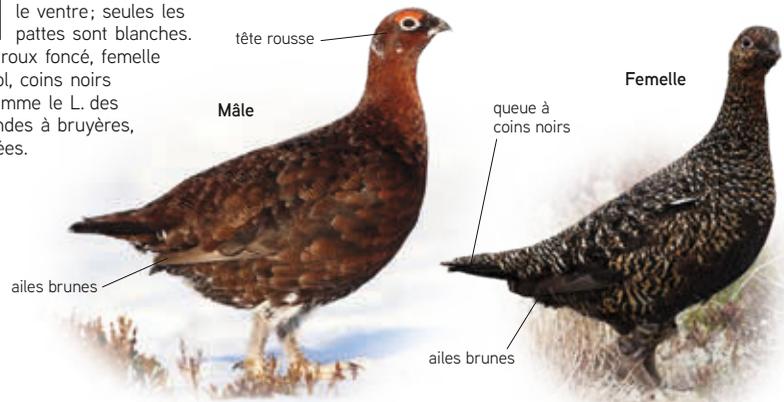
IDENTIFICATION. 39 cm. Rappelle le L. alpin mais bec plus fort, corps plus massif, plumage nettement plus roux. Le mâle n'a pas de trait noir devant l'œil, son plumage est roux foncé. Femelle plus rousse, avec de petites caroncules rouges et des barres noires marquées. Ailes et ventre blancs. Tout blanc en hiver. **VOIX.** Mâle : caquètements forts qui s'accélèrent, terminés par des *coc-coc... corr* en trille. Femelle : *niac* nasal. **HABITAT.** Landes à bruyères, tundra à arbustes, forêts boréales.

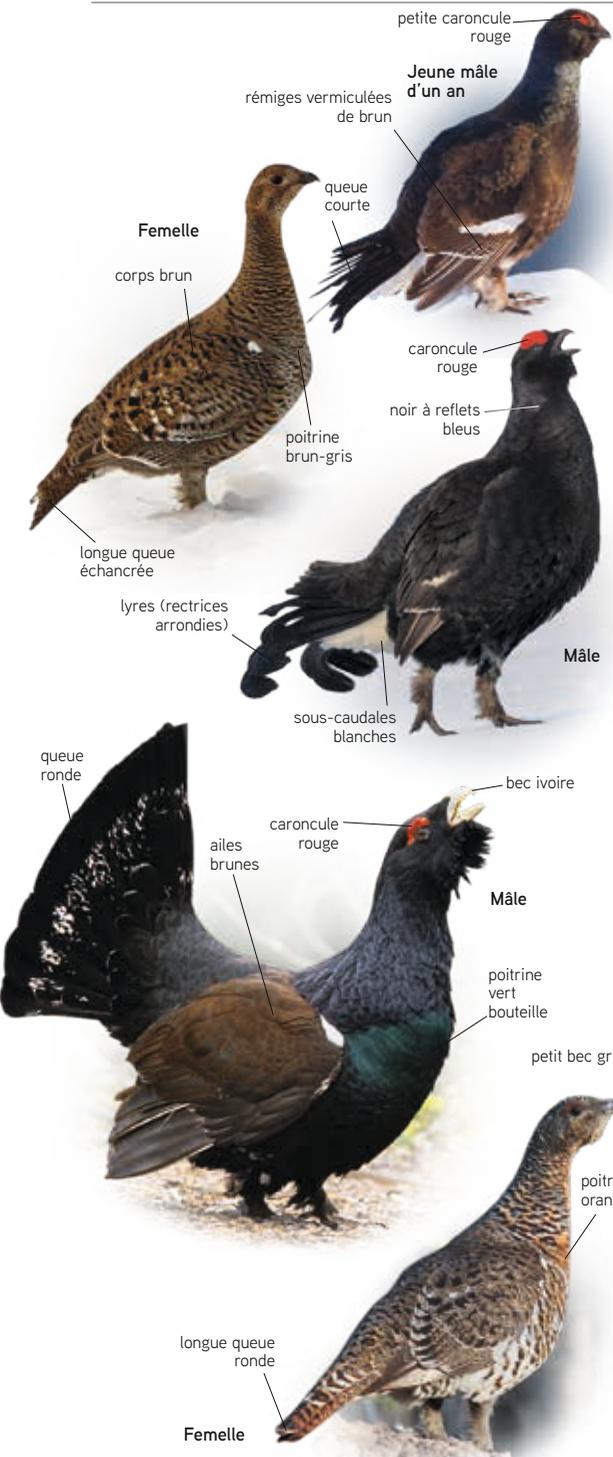


Lagopède d'Écosse *Lagopus lagopus scotica*

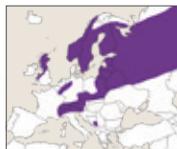


IDENTIFICATION. 36 cm. Endémique du Royaume-Uni, comme le L. des saules, mais ailes brunes, y compris les rémiges et le ventre; seules les pattes sont blanches. Corps du mâle brun-roux foncé, femelle barrée de noir. En vol, coins noirs à la queue. **VOIX.** Comme le L. des saules. **HABITAT.** Landes à bruyères, pentes peu végétalisées.



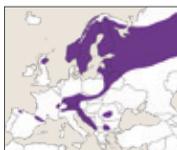


Tétras lyre *Lyrurus tetrix*



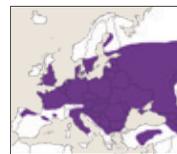
IDENTIFICATION. 50-58 cm. Mâle : bec noir, caroncules rouges, plumage noir sauf cul blanc, longues rectrices recourbées; en vol, barre blanche au centre de l'aile. Femelle brune finement vermiculée de noir et de beige comme celle du Grand Tétras mais plus fine, bec petit, pas de bretelles pâles et queue courte finement barrée, poitrine non orangée. Les mâles paradent à l'aube en groupe sur des arènes traditionnelles que les femelles visitent pour s'accoupler. **VOIX.** En parade, roucoulement long, chuintement agressif. **HABITAT.** Limite supérieure ou zones clairsemées des forêts résineuses.

Grand Tétras *Tetrao urogallus*



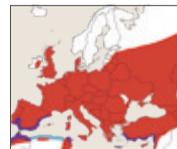
IDENTIFICATION. 75-90 cm. Très grand et massif. Mâle à grosse tête, bec pâle, caroncules rouges, barbiche hirsute, dos brun et tache blanche au poignet; queue longue et ronde; ailes sombres unies en vol. Femelle massive, vermiculée avec flancs écaillés, poitrine orangée plus unie, queue grossièrement barrée. Les mâles paradent sur des sites traditionnels, sans se regrouper, étalant alors leur queue en disque, chantant cou tendu vers le haut. **VOIX.** En parade, très tôt le matin, bruits gutturaux s'accéléralent avec un son de bouchon qui saute puis gazouillis aigu très rapide. **HABITAT.** Vieilles forêts résineuses ouvertes, clairsemées, souvent peu pentues.

Perdrix grise *Perdix perdix*

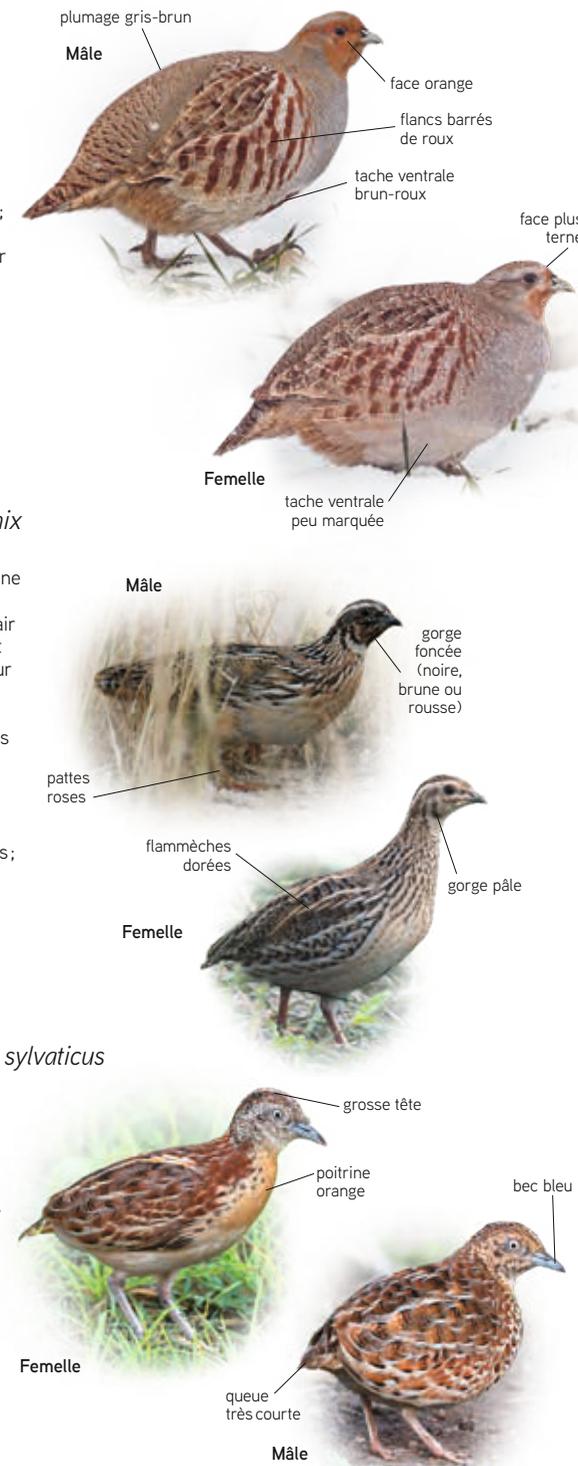


IDENTIFICATION. 30 cm. Plumage uni avec gorge orange, flancs barrés de brun-roux et grande marque en U renversé roux foncé sur le ventre; femelle au plumage plus terne. Jeunes perdreaux brun clair strié de noir et de beige. Queue ronde à bords roux en vol. Grégaire, en couple ou en compagnie. **VOIX.** Chant : *kerrrrrèè* très râpeux, long et traînant, répété. **HABITAT.** Plaines agricoles, cultures et prairies, avec ou sans haies.

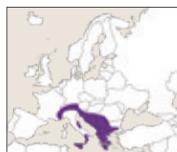
Caille des blés *Coturnix coturnix*



IDENTIFICATION. 17 cm. Petite, très ronde avec une petite tête et pas de queue. Plumage brun clair avec des stries noires et beiges, très marquées sur les flancs. Mâle à gorge sombre (noire à rousse), femelle à gorge pâle. Très discrète, se voit peu car reste cachée dans la végétation, se repère surtout au chant. **VOIX.** Chant : trois notes aiguës comme des gouttes d'eau qui éclatent, *pit pit pit*, précédées d'un grognement sourd, *arrâ*, audible de près. **HABITAT.** Grandes étendues herbacées ouvertes; prairies, cultures céréalières, steppes.



Perdrix bartavelle *Alectoris graeca*



IDENTIFICATION. 35 cm. Très semblable à la précédente mais grande bavette blanche descendant en pointe sur le cou, soulignée d'un trait noir, pas de plastron strié sur la

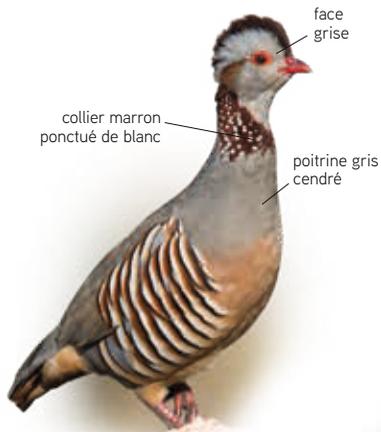
poitrine, étroit sourcil pâle. Bec, cercle oculaire et pattes rouges. **VOIX.** Chant plus aigu que celui de la Perdrix rouge, moins fort et râpeux. **HABITAT.** Milieux alpins ouverts, au-dessus de la limite supérieure des forêts; pierriers enherbés des pentes ensoleillées en haute montagne, parfois avec des buissons. Sous-espèce *whitakeri* endémique de Sicile, de la mer jusqu'aux pentes de l'Etna. Collier noir plus fin et irrégulier, souvent interrompu en bas, une tache pâle derrière l'œil, corps plus coloré avec le manteau plus olive vineux contrastant avec le croupion gris, les sous-caudales plus rousses.

Perdrix gabra *Alectoris barbara*



IDENTIFICATION. 35 cm. Large collier brun perlé de blanc, tête grise avec calotte brun foncé et bandeau oculaire beige. Poitrine grise, flancs avec plus de barres crème que

bleues. **VOIX.** Chant : longues séries de sons complexes répétés, avec des séries prolongées de *tré tré tré* sourds. **HABITAT.** Tous milieux ouverts, garrigues, maquis, clairières. Remplace la P. rouge en Afrique du Nord et en Sardaigne, aux Canaries. Introduite à Gibraltar et à Madère.

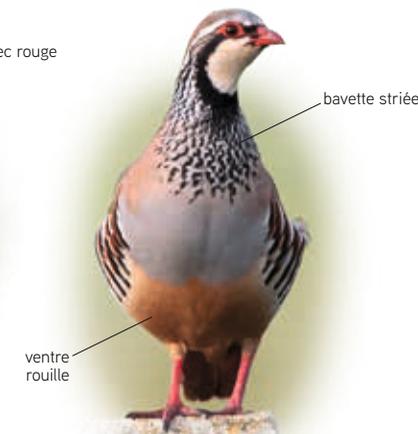
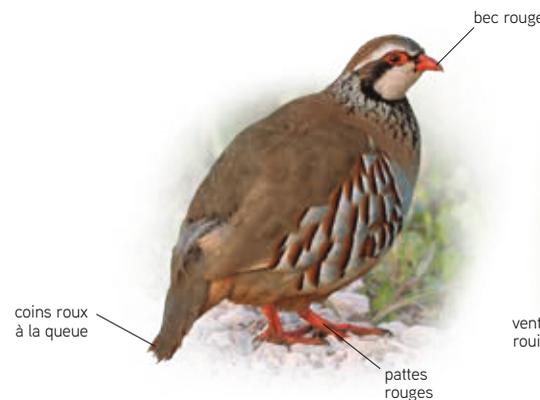
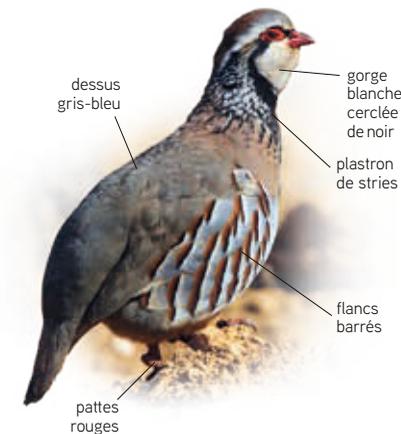


Perdrix rouge *Alectoris rufa*

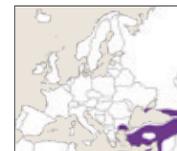


IDENTIFICATION. 34 cm. Dessus brun-gris, flancs barrés de roux et de noir. Gorge blanche ronde, large plastron de stries noires sur la poitrine, sourcil blanc marqué.

Bec, cercle oculaire et pattes rouges. Rectrices roux foncé formant deux triangles sur les côtés de la queue en vol. Vol avec phases battues très rapides et planés descendants. **VOIX.** Chant : *touc touc touc... tchuc-tchucar* rythmés, saccadés, en série. **HABITAT.** Milieux très ouverts, cultivés, plutôt secs, maquis peu dense, vignobles, mais aussi prairies et cultures. Méditerranéenne, introduite plus au nord.

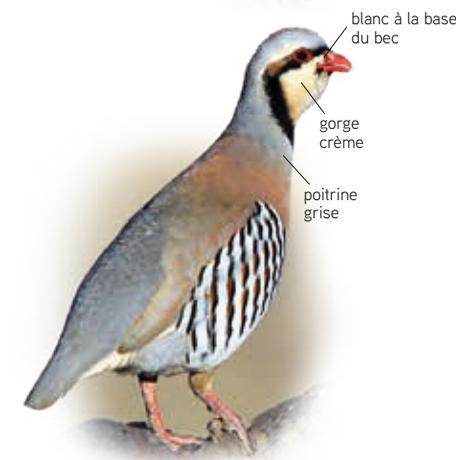


Perdrix choukar *Alectoris chukar*



IDENTIFICATION. 34 cm. Rappelle la P. bartavelle mais bavette crème (et non blanche) en pointe sur le bas du cou, soulignée d'un net V noir. Tache auriculaire brune,

mandibule supérieure bordée de blanc (de noir chez la P. bartavelle). **VOIX.** Séries rythmées de sons graves et confus, entrecoupés de *ga-ga-ga...* en séries sourdes. **HABITAT.** Zones cultivées, maquis et garrigues, pentes rocailleuses. Remplace la P. bartavelle en Europe orientale, introductions cynégétiques ailleurs en Europe.

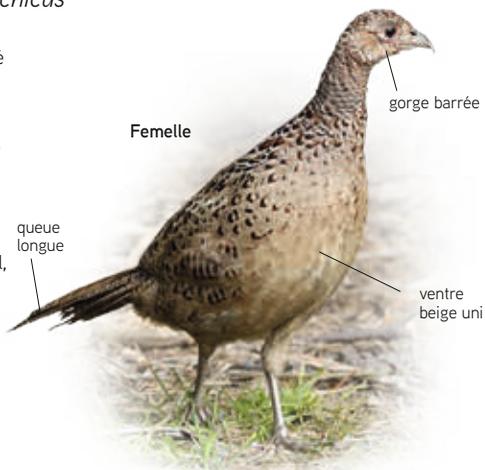


Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*



IDENTIFICATION. 80 cm. Mâle : longue queue fine, bronze barré de noir; coloration générale rousse avec marques noires, beiges, variables selon les variétés; grande peau rouge sur la joue, entourant l'œil;

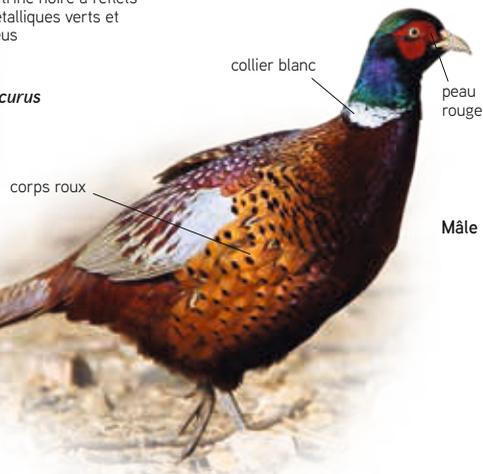
parfois collier blanc au cou, calotte blanche ou vert bouteille. Certains individus tout noirs à reflets vert bouteille (Faisan versicolore). Femelle beige marquée de noir, face unie et flancs tachetés. Se nourrit au sol, dort perché. **VOIX.** Chant : cri puissant, double, hurlé, portant très loin, *kooor-kok*, associé à un vrombissement d'ailes au sol. **HABITAT.** Forêts feuillues et mixtes, bocages et lisières forestières. Nombreux lâchers cynégétiques d'oiseaux d'élevage de souches variées.



Femelle



Mâle ssp. obscurus



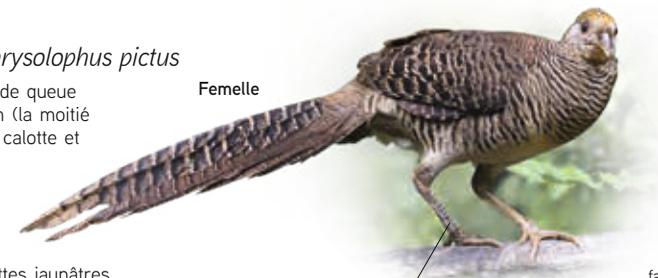
Mâle



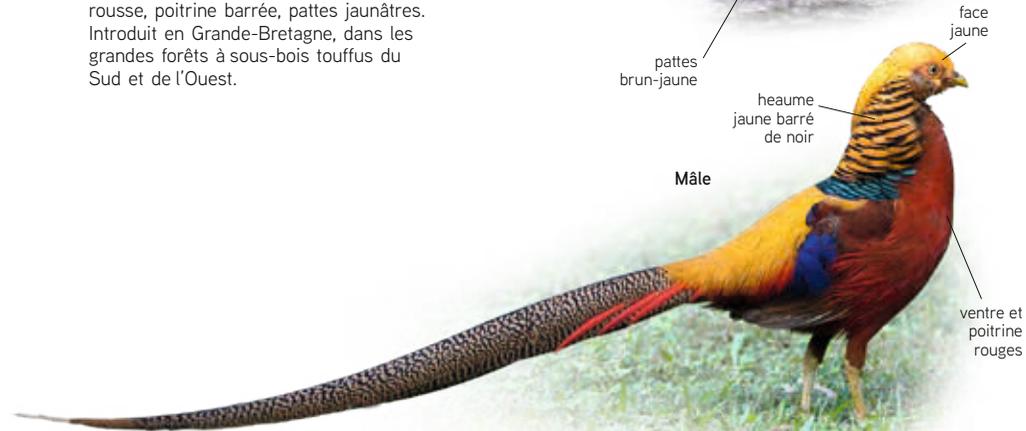
Mâle

Faisan doré *Chrysolophus pictus*

Mâle 100 cm (dont 65 cm de queue démesurée), femelle 70 cm (la moitié pour la queue). Mâle avec calotte et croupion jaunes, dessous rouge vif, collerette dorée à barres noires, manteau vert bouteille barré. Femelle plus brune que rousse, poitrine barrée, pattes jaunâtres. Introduit en Grande-Bretagne, dans les grandes forêts à sous-bois touffus du Sud et de l'Ouest.



Femelle

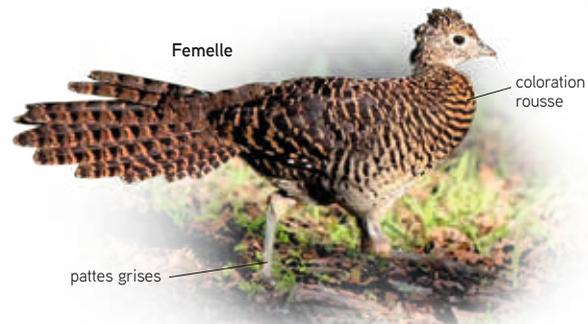


Mâle

Faisan de Lady Amherst *Chrysolophus amherstiae*



Mâle



Femelle

Taille du F. doré, mais mâle à queue plus longue, blanche barrée de noir. Mâle avec calotte noire puis rouge, bavette noire, collerette blanche barrée de noir, croupion jaune et ventre blanc. Femelle plus rousse que brune, poitrine non barrée, pattes grises. Quelques populations reliques introduites dans le sud de la Grande-Bretagne.

Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*



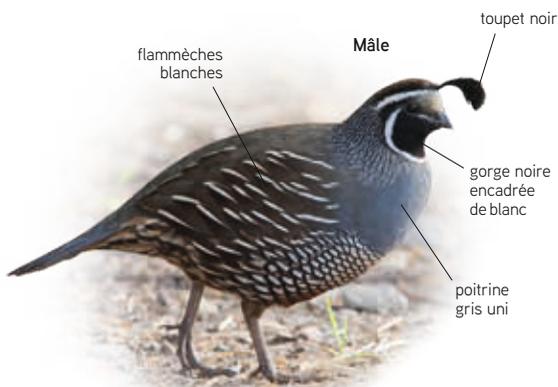
IDENTIFICATION. 60-80 cm, plus 1 m de queue chez le mâle ! Queue démesurée, blanche à fines barres noires. Mâle brun-roux orangé avec ocelles blancs sur les ailes, tête blanche portant comme un bandeau noir en masque, une tache blanche sous l'œil et un collier noir. Femelle : rappelle la poule faisane de Colchide mais tête et cou beige roussâtre uni, joue et calotte brun sombre, croissant beige sous l'œil. Se tient souvent dissimulé dans les buissons.

VOIX. En alarme, *pyit* mouillé, répété.

HABITAT. Forêts denses avec sous-bois développé. Faisan chinois introduit.



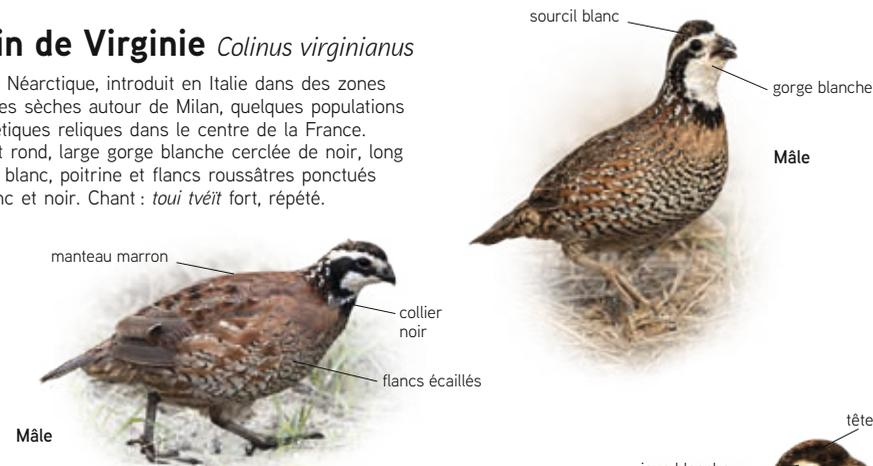
Colin de Californie *Callipepla californica*



26 cm. Petite perdrix américaine, introduite. Corps rond, mâle à poitrine gris bleuté, ventre écaillé, gorge noire bordée de blanc, longues plumes recourbées en lampion sur le front. Femelle terne. Grégaire, vit caché dans la végétation dense. Chant : *ka-kwin-ko* fort et musical, répété. Milieux agricoles avec buissons et maquis, vignobles; garrigues ouvertes. En Corse, uniquement dans la plaine d'Aléria.

Colin de Virginie *Colinus virginianus*

25 cm. Néarctique, introduit en Italie dans des zones agricoles sèches autour de Milan, quelques populations cynégétiques reliques dans le centre de la France. Petit et rond, large gorge blanche cerclée de noir, long sourcil blanc, poitrine et flancs roussâtres ponctués de blanc et noir. Chant : *toui twéit* fort, répété.



Francolin noir *Francolinus francolinus*



IDENTIFICATION.

35 cm. Très discret, repéré à la voix. Corps rond, queue courte noire, se tient souvent dressé. Mâle à tête

noire, joue blanche, collier roux foncé, corps noir à chevrons blancs. Femelle à face beige et nuque rousse. **VOIX.** Phrase du chant à sept syllabes, rythmée et hachée. **HABITAT.** Champs et friches, broussailles. En Europe, uniquement à Chypre.



Francolin d'Erckel *Pternistis erckelii*

40 cm. Originaire d'Érythrée, Éthiopie et Soudan, introduit en Italie sur l'île de Zannone (entre Rome et Naples). Calotte rousse soulignée de noir, joue blanche, corps gris moucheté de noir et roux, pattes jaune vif. Corps massif et queue courte, se tient souvent dressé.



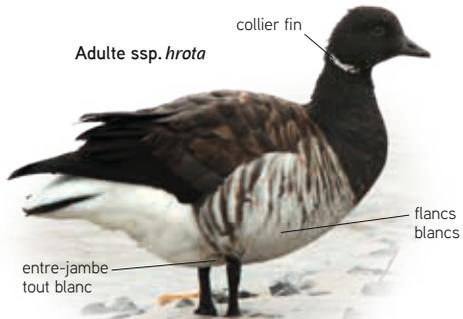
LES BERNACHES Oies sombres, d'origine surtout néarctique, avec des populations groenlandaises et sibériennes. Visiteuses d'hiver, sauf la Bernache du Canada, introduite, qui a fondé de nombreuses populations nicheuses.

Bernache cravant *Branta bernicla*

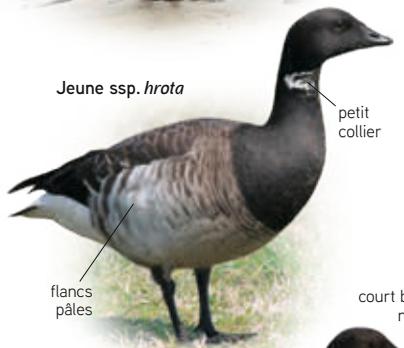


IDENTIFICATION. 58 cm. Petite oie très sombre, tête, cou et poitrine noirs, flancs de coloration variable selon la sous-espèce. Demi-collier blanc de chaque côté du cou. Jeunes avec liserés blancs

sur les couvertures alaires, colliers pas ou peu marqués. Bernache à ventre pâle (race *hrota*, nicheuse au Groenland, Spitzberg, Canada) : flancs gris pâle largement marqués de blanc; ventre blanc entre les pattes. Bernache à ventre sombre (race *bernicla*, niche en Sibérie) : flancs gris sombre, moins de barres blanc cassé à l'arrière, ventre givré de sombre entre les pattes. Bernache du Pacifique (race *nigricans*, niche dans l'Arctique pacifique) : flancs gris noirâtre, unis et concolores avec la poitrine à l'avant, largement marqués de bandes blanches à l'arrière; dos gris-noir, plus foncé que *bernicla*; tache noire sur le ventre entre les pattes; collier blanc très marqué, souvent jointif à l'avant du cou; souvent, tête plus ronde et bec plus court. **VOIX.** Grognement grave, rrron-rrron... **HABITAT.** Grandes baies, vasières, estuaires, côtes rocheuses à marée basse, où elle se nourrit d'algues.



Adulte ssp. *hrota*



Jeune ssp. *hrota*



Adulte ssp. *bernicla*

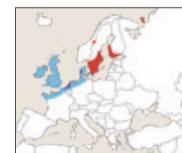


Jeune ssp. *bernicla*



Adultes et jeune ssp. *nigricans*

Bernache nonnette *Branta leucopsis*



IDENTIFICATION. 64 cm. Rappelle la B. cravant, mais flancs gris très pâle, dos gris cendré marqué de lignes noires, et face blanche avec trait loreal noir, contrastant avec le cou noir. Queue toute noire. En vol, dessus des ailes gris cendré assez uni. **VOIX.** Cri ka aboyé, une seule syllabe, de tonalité variable.

HABITAT. Prairie près des côtes et de plans d'eau calmes.



Adulte

Bernache à cou roux *Branta ruficollis*



IDENTIFICATION. 57 cm. Niche en Sibérie orientale. Petite oie sombre à cou très épais et bec noir très court; manteau noir, flancs noirs avec large bande

blanche le long des ailes; avant du cou et joue brique. Deux fines barres blanches sur les couvertures chez l'adulte, plus de lignes moins nettes chez les jeunes.



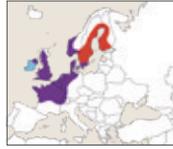
Adulte

Jeune

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Ssp. parvipes

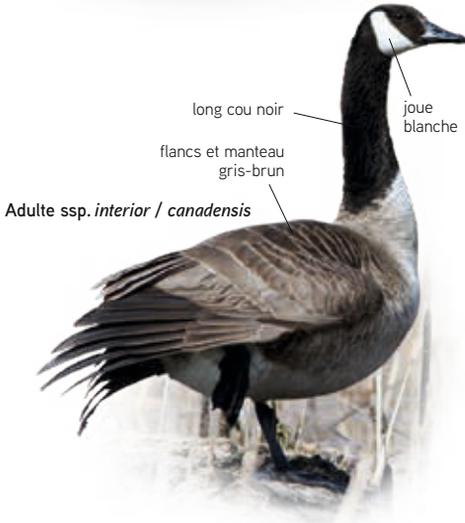
cou noir de longueur moyenne
petit bec droit
trait jugulaire noir



IDENTIFICATION. 80-105 cm.

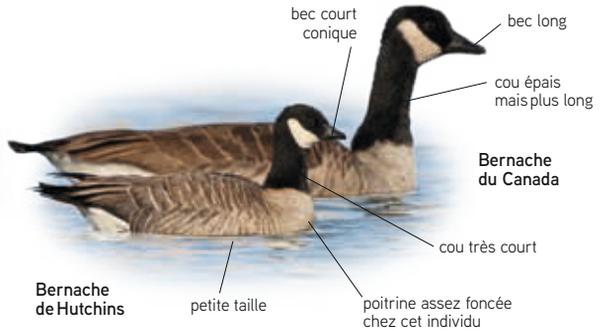
Très grande oie, élancée, avec un cou noir et des joues blanches se joignant sur la gorge. Plumage gris-brun assez uni, mottelé, queue noire et croupion

blanc. Bec noir. Taille du corps et du bec variant selon les sous-espèces. Races *canadensis* et *interior* : les plus grandes, élancées, avec un bec long à sommet rectiligne. Race *parvipes* : la plus petite, proche de la B. de Hutchins, mais bec plus long à arête supérieure droite. **VOIX.** Cri *or-lu* sonore, trompété. **HABITAT.** Niche sur les plans d'eau, même périurbains. Hivernante grégaire sur les grands plans d'eau, les bases de loisirs. Origine néarctique. Populations acclimatées de sous-espèces difficiles à déterminer.



long cou noir
joue blanche
flancs et manteau gris-brun

Adulte *ssp. interior / canadensis*



bec court conique
bec long
cou épais mais plus long

Bernache du Canada

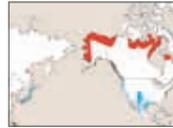
Bernache de Hutchins

petite taille
poitrine assez foncée chez cet individu
cou très court

Bernache de Hutchins *Branta hutchinsii*

Ssp. hutchinsii

cou court et épais
bec court et épais
poitrine pâle



IDENTIFICATION. 60-70 cm.

Jumelle de la précédente, plus petite et compacte, avec cou court, tête ronde et front abrupt, bec plus court et bosselé sur l'arête

sommitale, avec un onglet saillant. Race *hutchinsii* (Nord canadien atlantique, origine sauvage possible pour quelques très rares égarées) : grande, mais reste plus petite que la B. du Canada, dont elle diffère par la taille et la forme du bec; poitrine généralement pâle. Race *minima* (Nord canadien pacifique, échappée de captivité) : très petite, poitrine sombre, souvent collier blanc, et bec très petit.

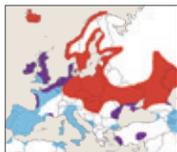
Ssp. minima



bec minuscule
poitrine foncée

LES OIES GRISES Plusieurs espèces de taille variable, très grégaires, une nicheuse, les autres visiteuses en hiver. Noter la taille et la silhouette, la coloration du bec et des pattes, mais aussi du front, du cou et du ventre. Pointe du bec (onglet) pâle chez l'adulte, noire chez les jeunes. En hiver, manteau composé de plumes d'âges mélangés chez les jeunes, d'une seule génération chez les adultes qui ont fini de muer.

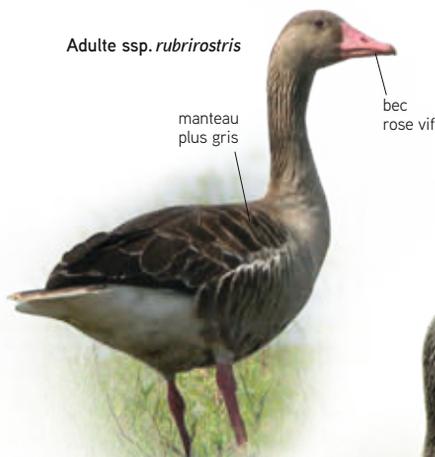
Oie cendrée *Anser anser*



IDENTIFICATION. 80 cm. Grande oie, la plus massive, avec un cou et un bec épais. Pattes roses. Ventre pâle. En vol, main de l'aile gris

cendré pâle, contraste avec le manteau. Croupion plus pâle que le manteau, queue pâle à large bord blanc. Bec orange (race *anser*, nicheuse), rose vif chez la race *rubrirostris* (Europe de l'Est et Sibérie); nécessite une bonne lumière pour une détermination certaine. **VOIX.** Cris : *kia-ga-ga*, *ang-ang* nasillards, puissants. **HABITAT.** Étangs, plans d'eau, prairies et cultures; pâture pour se nourrir d'herbes et de tubercules.

Adulte *spp. rubrirostris*



bec épais et orange

Adulte *spp. anser*



pattes roses

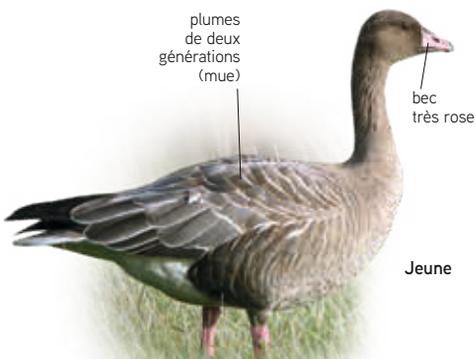
Oie à bec court *Anser brachyrhynchus*



IDENTIFICATION. 70 cm. Très semblable à l'O. de toundra (p. 16), petite, ronde, bec court mais avec tache subterminale de coloration rose. Tête et cou très foncés, manteau givré de gris cendré, queue grise très largement bordée de blanc; pattes rose vif. **VOIX.** Cri comme

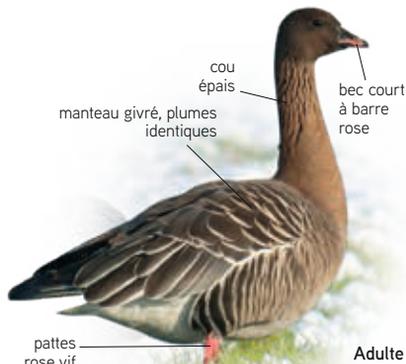
celui de l'O. des moissons mais un peu plus aigu. **HABITAT.** Comme les autres oies en hiver. Niche en Islande et au Svalbard.

plumes de deux générations (mue)



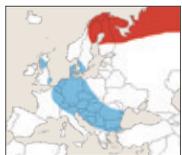
Jeune

cou épais
manteau givré, plumes identiques



Adulte

Oie de toundra *Anser serrirostris*



IDENTIFICATION. 75 cm. Plus petite et moins élancée que l'O. de taïga, cou plus épais. Manteau brun foncé, cou et tête plus foncés, queue noire à peine bordée de blanc. Pattes orange. Bec noir avec bande orange subterminale, plus ou moins verticale et fine. Bec plus court, épais et moins orange que celui de l'O. de taïga. Certains jeunes ont un bec surtout orange pâle, avec un liseré blanc sur le front. En vol, ailes sombres et queue sombre avec fin bord pâle. **VOIX.** Cri *ank-ank*, de tonalité variable. **HABITAT.** En hiver, prairies, cultures, près de grands plans d'eau calmes.

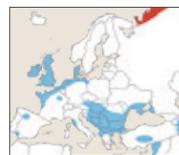


Oie de taïga *Anser fabalis fabalis*

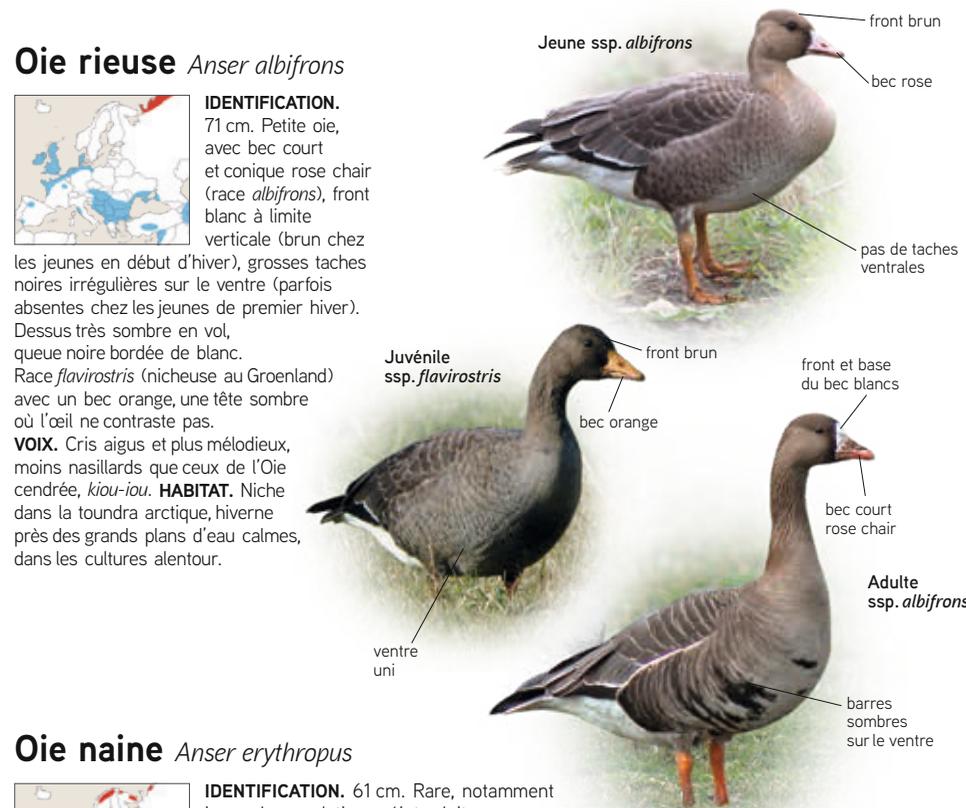
85 cm. Comme l'O. de toundra mais plus élancée, cou plus long. Bec plus long avec grille moins proéminente, coloration orange souvent plus étendue, remontant jusqu'aux narines, mais variations importantes. Tête et manteau à peine moins foncés.



Oie rieuse *Anser albifrons*



IDENTIFICATION. 71 cm. Petite oie, avec bec court et conique rose chair (race *albifrons*), front blanc à limite verticale (brun chez les jeunes en début d'hiver), grosses taches noires irrégulières sur le ventre (parfois absentes chez les jeunes de premier hiver). Dessus très sombre en vol, queue noire bordée de blanc. Race *flavirostris* (nicheuse au Groenland) avec un bec orange, une tête sombre où l'œil ne contraste pas. **VOIX.** Cris aigus et plus mélodieux, moins nasillards que ceux de l'Oie cendrée, *kiou-iou*. **HABITAT.** Niche dans la toundra arctique, hiverne près des grands plans d'eau calmes, dans les cultures alentour.



Oie naine *Anser erythropus*



IDENTIFICATION. 61 cm. Rare, notamment issue de populations réintroduites en Scandinavie et hivernant aux Pays-Bas. Ressemble beaucoup à l'O. rieuse, mais plus petite, plus ronde, avec un cou court, une petite tête ronde et un bec très court, rose chair. Front blanc se prolongeant sur la calotte, fin cercle jaune autour de l'œil. Taches noires peu nombreuses sur le ventre. En vol, très similaire à l'O. rieuse, sombre. Souvent en compagnie d'O. rieuses. **VOIX.** Cri comme celui de l'O. rieuse mais plus aigu.



Les oies en vol

Migratrices, ces espèces volent souvent en formation, et leur identification en vol peut être difficile. Le motif du ventre, du dessus des ailes et de la queue permettent de séparer la plupart des espèces, les cris émis en vol étant également différents entre les espèces. La barre noire de la queue est bordée de plus ou moins de blanc, et l'avant de l'aile contraste plus ou moins avec le centre. La coloration du bec est peu visible en vol, mais la coloration du cou par rapport au corps est utile. Seules les oies rieuse et naine ont de grosses taches noires sur le ventre, mais qu'une fois adultes.



Oie naine (p. 29)

main grise



Oie cendrée (p. 27)

plage ailaire cendrée

ventre uni



Bernache du Canada (p. 26)

queue toute noire

cou noir



Oie des moissons (p. 28)

frange blanche fine

main sombre

ventre pâle



Bernache nonnette (p. 25)

queue toute noire

ailes grises

ventre blanc



Oie à bec court (p. 27)

bande blanche très large

main cendrée



Bernache cravant (p. 24)

ailes noires

ventre sombre



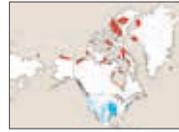
Oie rieuse (p. 29)

barre noire large

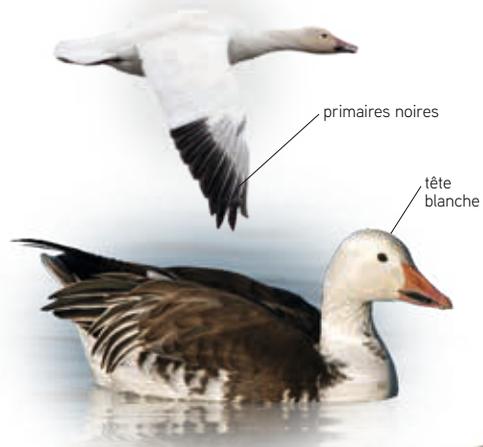
main sombre

taches ventrales noires (adulte)

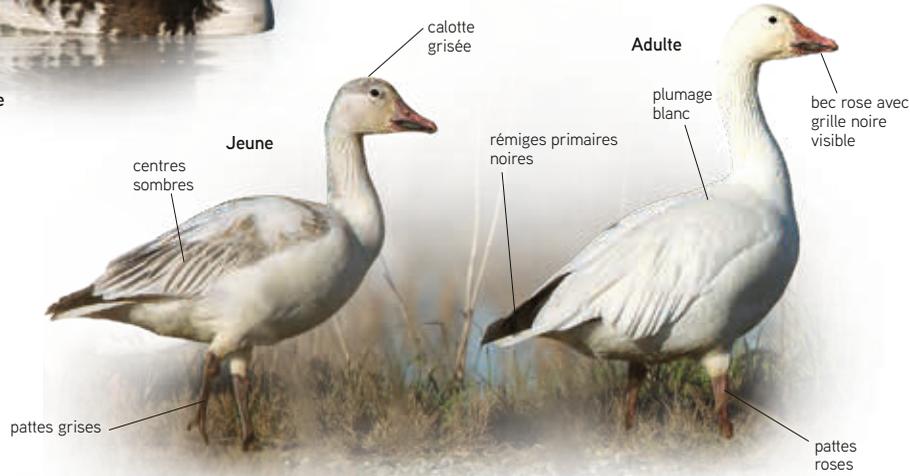
Oie des neiges *Anser caerulescens*



65-75 cm. Remplace l'O. cendrée en Amérique du Nord. Plumage blanc à rémiges primaires noires, bec rose avec grille noire visible. Forme « bleue » avec corps gris-bleu, cul blanc, cou blanc avec trait sombre remontant sur le côté. Le motif de l'aile la distingue des oies cendrées domestiques blanches. Quelques populations férales acclimatées en Europe, avec des échappées régulières; rares égarées d'origine sauvage.



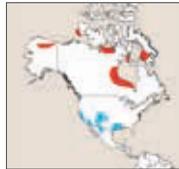
Forme bleue



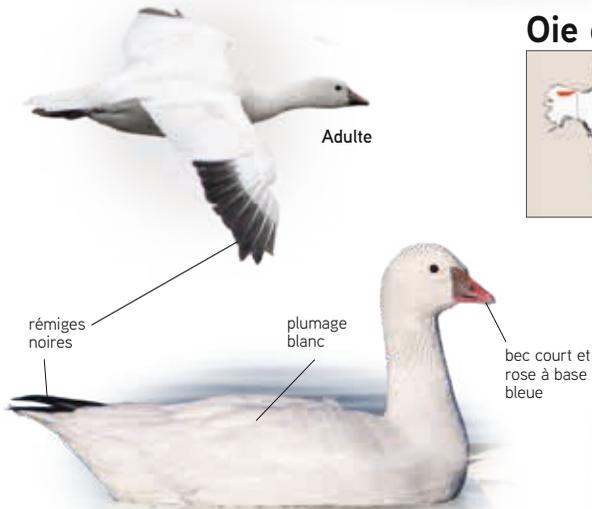
Jeune

Adulte

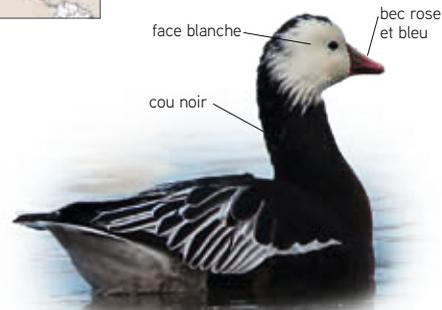
Oie de Ross *Anser rossii*



55-65 cm. Très semblable à l'O. des neiges, mais nettement plus petite, et bec court rose à base bleue. Très rares égarées originaires de l'Arctique canadien, échappées de captivité.

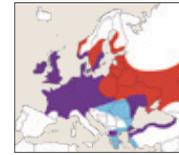


Adulte



LES CYGNES Grands anatidés au plumage blanc, grisé chez les jeunes, volant le cou tendu. Varient en taille, forme et coloration du bec. Sur les plans d'eau.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

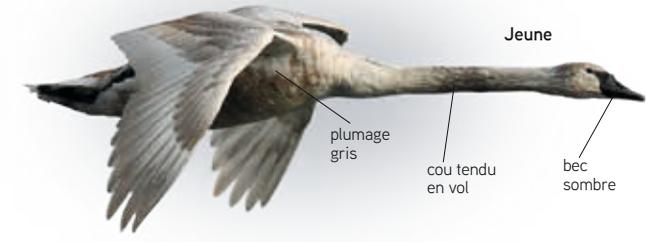


IDENTIFICATION.

150 cm. Grand, cou épais, tête ronde, masque triangulaire noir devant l'œil.

Tubercule noir

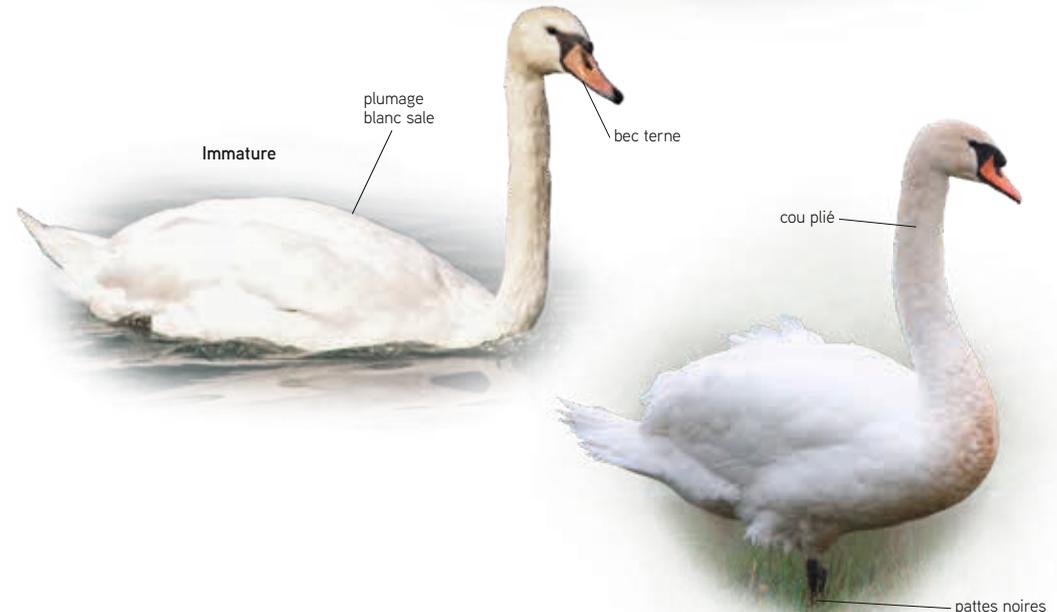
à la base du bec, plus grand chez le mâle. Bec orange vif chez l'adulte, gris chez le jeune. Le mâle en parade avance en soulevant et gonflant ses ailes. Souvent agressif près du nid; grégaire en hiver. **VOIX.** Sifflement fort des ailes en vol. Cri énervé : un grognement soufflé et twisté. **HABITAT.** Plans d'eau, étangs, lacs, canaux, même en ville. Oiseau d'ornementation retourné à l'état semi-sauvage.



Jeune

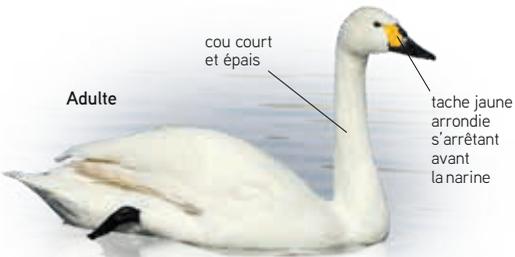


Adulte



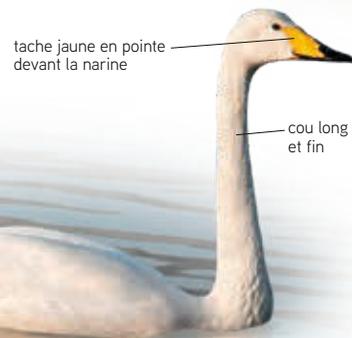
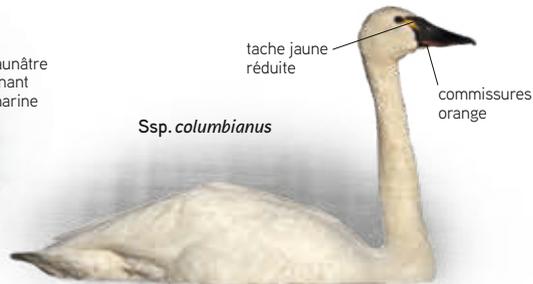
Immature

Cygne de Bewick *Cygnus colombianus*

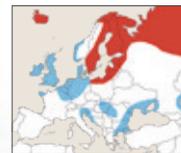


IDENTIFICATION.
120 cm. Très semblable au C. chanteur mais plus petit, cou plus épais, bec plus court, noir avec tache jaune basale à limite arrondie. Moins de jaune que chez le C. chanteur, n'atteint pas la narine; étendue variable, parfois réduite à une petite tache jaune devant l'œil, notamment chez la race néarctique *columbianus* (déjà observée en Europe) – attention toutefois aux becs noirs car entièrement recouverts de boue. Jeune grisé avec le bec terne.

VOIX. Cri de klaxon, donné une ou deux fois.
HABITAT. Grands plans d'eau calmes, cultures et prairies alentour.



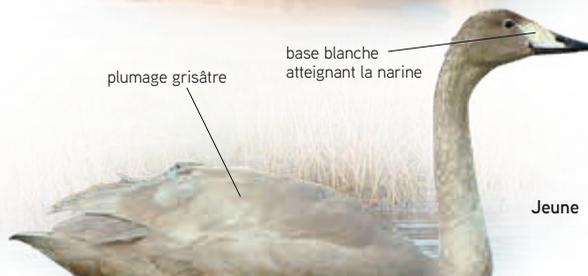
Cygne chanteur *Cygnus cygnus*



IDENTIFICATION.
150 cm. Aussi grand que le C. tuberculé (p. 12), mais plus élancé. Plumage blanc immaculé. Très long cou souvent tenu

vertical, long bec conique, jaune vif à pointe noire; le jaune avance en pointe sous la narine. Jeune grisé avec le bec terne.

VOIX. Cris bruyants et claironnants, souvent par trois ou quatre. Sifflement faible des ailes en vol. **HABITAT.** Hivernent sur les plans d'eau calmes, se nourrit aussi dans les champs et labours des alentours.



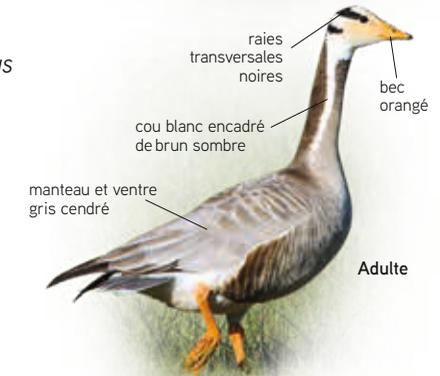
Cygne noir *Cygnus atratus*

130 cm. Très élancé, avec un cou fin, plumage noir comme givré, bec rouge vif avec bande verticale pâle. Échappé de captivité (originnaire d'Océanie), nombreux couples se reproduisant ici et là et hivernant localement.



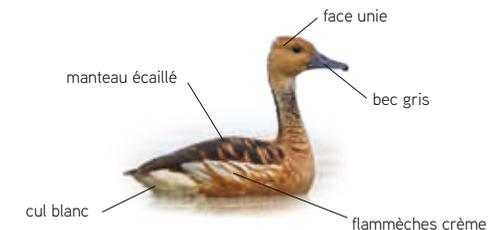
Oie à tête barrée *Anser indicus*

73 cm. Rappelle l'O. cendrée, mais corps gris cendré, bande noire à l'avant et à l'arrière du cou, arrière de la calotte noire avec deux langues noires vers l'œil et la joue chez les adultes; reste de la tête blanc, bec et pattes orange. Échappées de captivité, quelques nicheuses acclimatées.



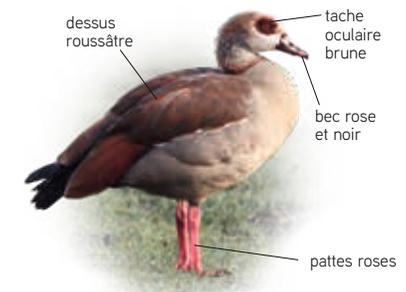
Dendrocygne fauve *Dendrocygna bicolor*

49 cm. Distinctif, pattes longues dépassant la queue en vol, allure redressée au sol, long cou sur l'eau. Stries blanches marquées sur les flancs, dos noir barré de roux, corps brun roussâtre, bec gris. Quelques données en France et en Espagne pourraient concerner des échappés de captivité ou des individus sauvages accompagnant des Canards piletts sur leurs zones d'hivernage sahéliennes.

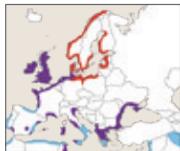


Ouette d'Égypte *Alopochen aegyptiaca*

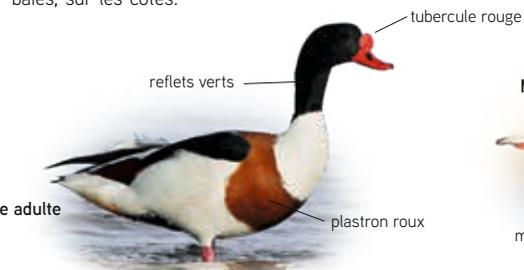
68 cm. Grand canard rappelant le Tadorne casarca, mais bec rose à bords noirs, tête grège avec masque roux autour des yeux, poitrine beige avec un point noir central, pattes rose vif. En vol, rémiges noires et couvertures alaires blanches. Originnaire d'Afrique, dont la vallée du Nil. Échappées de captivité, acclimatées.



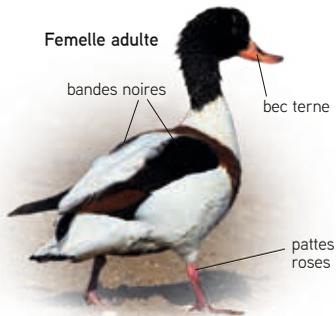
Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*



IDENTIFICATION. 60 cm. Grand canard bigarré, corps blanc, cou et tête noirs (à reflets vert bouteille), large collier roux, bande noire centrale sur le ventre. Bec rouge vif, avec un tubercule à la base (mâle), pattes roses. Jeune plus terne avec le cou brun et la face blanche. En vol, ailes blanches avec



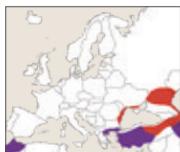
Mâle adulte



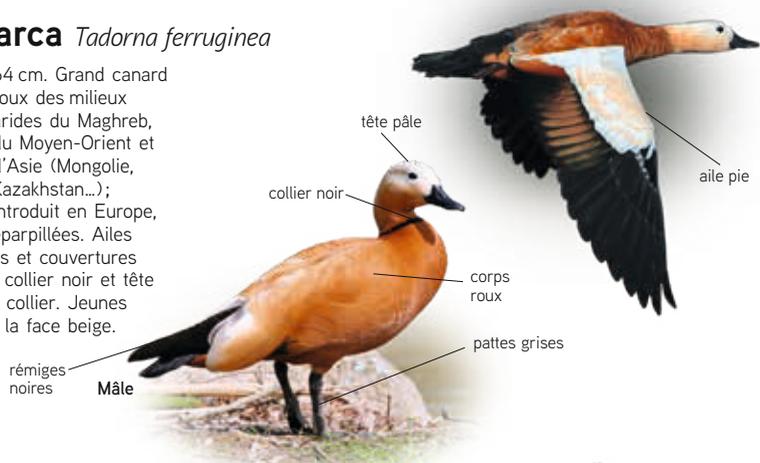
Mâle en vol



Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*



64 cm. Grand canard roux des milieux arides du Maghreb, du Moyen-Orient et d'Asie (Mongolie, Kazakhstan...); introduit en Europe, populations nicheuses éparpillées. Ailes bicolores, rémiges noires et couvertures blanches. Mâle avec fin collier noir et tête fauve uni. Femelle sans collier. Jeunes comme la femelle, avec la face beige. Cri nasal, trompetant.



Mâle

Canard de Barbarie

Cairina moschata

84 cm. Version domestiquée du Canard musqué, originaire d'Amérique du Sud, jusqu'au Mexique et en Guyane. Populations férales présentes par exemple aux Açores. Plumage très variable, en général principalement noir (à irisations verts ou violacées chez le mâle), blanc, ou pie. Couvertures sus- et sous-alaires blanches, large zone de peau nue autour de l'œil, jusqu'au bec, souvent rouge rosé, ou noire.



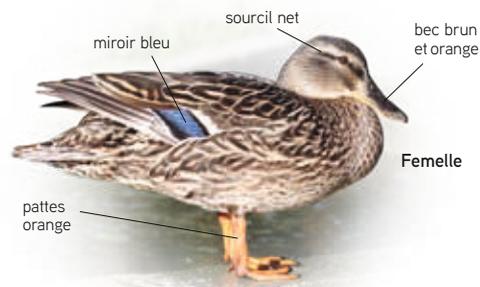
Adulte et poussins

LES CANARDS DE SURFACE Plusieurs espèces dont les femelles se ressemblent énormément, mais la silhouette, la coloration du bec et celle du miroir sur l'aile permettent de toutes les différencier. Les mâles en été ont un plumage dit « d'éclipse » qui ressemble à celui de la femelle en plus uni, la coloration du bec restant typique du sexe.

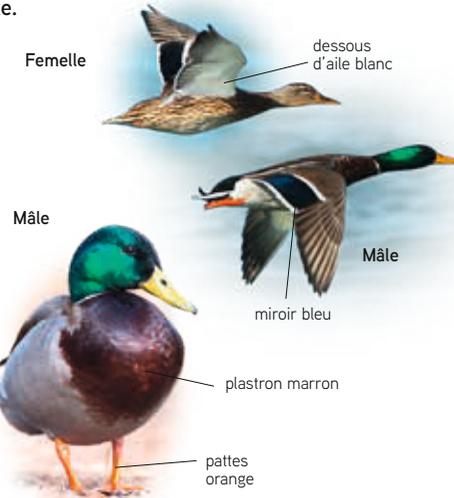
Canard colvert *Anas platyrhynchos*



IDENTIFICATION. 55 cm. Mâle en hiver : tête vert bouteille, fin collier blanc, plastron brun foncé, bec jaune et accroche-cœur sur le croupion noir. Femelle : sourcil beige marqué, trait sourcilier et calotte sombres, bec orange et brun. Pattes orange. En vol, miroir bleu métallique finement bordé de noir puis de blanc devant et derrière. Certains oiseaux issus de lâchers cynégétiques, avec des colorations aberrantes (mélanisme, leucisme, collier blanc extravagant). **VOIX.** *Hin* traînant et nasillard, répété.



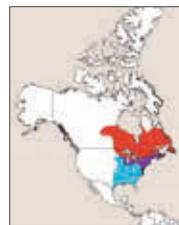
Femelle



Femelle

Mâle

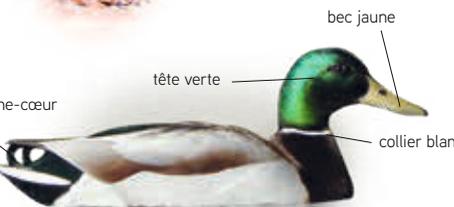
Canard noir *Anas rubripes*



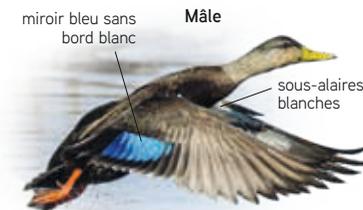
Égaré néarctique rare, très similaire au C. colvert mais plumage entièrement brun-noir, miroir ailaire bleu métallique encadré de noir sans bords blancs. Bec jaune (mâle) ou brun (femelle). Hybrides possibles avec le Colvert, plumage plus pâle avec fin bord blanc au miroir, les mâles avec accroche-cœur au croupion.



Femelle



Mâle



Mâle



Mâle